

Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021

Stanislas Spilka, Antoine Philippon, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, Vincent Eroukmanoff, Emmanuelle Godeau

▶ **To cite this version:**

Stanislas Spilka, Antoine Philippon, Olivier Le Nézet, Eric Janssen, Alex Brissot, et al.. Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021. 2021. hal-03768183

HAL Id: hal-03768183
https://ehesp.hal.science/hal-03768183

Submitted on 9 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OFDT 25 ans 1996-2021

tendances

Décembre 2021

148

Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3e en 2021

Stanislas Spilka,
Antoine Philippon,
Olivier Le Nézet,
Eric Janssen,
Alex Brissot
Vincent Eroukmanoff (OFDT)

Emmanuelle Godeau (EHESP)

Premiers résultats de l'enquête EnCLASS menée auprès de 2 000 collégiens.



Au premier trimestre 2021, 1 972 élèves de 3e ont répondu à un volet exceptionnel de l'enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS). Cet exercice, retardé d'un an du fait de la pandémie de Covid-19, visait initialement à renseigner l'indicateur « qualité de vie perçue des élèves de 3e » du programme 230 « Vie de l'élève » du « projet annuel de performance du ministère de l'Éducation nationale ». L'enquête a permis d'interroger les adolescents sur les initiations au tabac, à l'alcool et au cannabis [1] et, sur la base de questions inédites, sur les alcoolisations ponctuelles importantes (API), l'usage problématique de cannabis, les modes d'acquisition du tabac et de l'alcool, l'initiation au protoxyde d'azote et la pratique des jeux d'argent et de hasard.

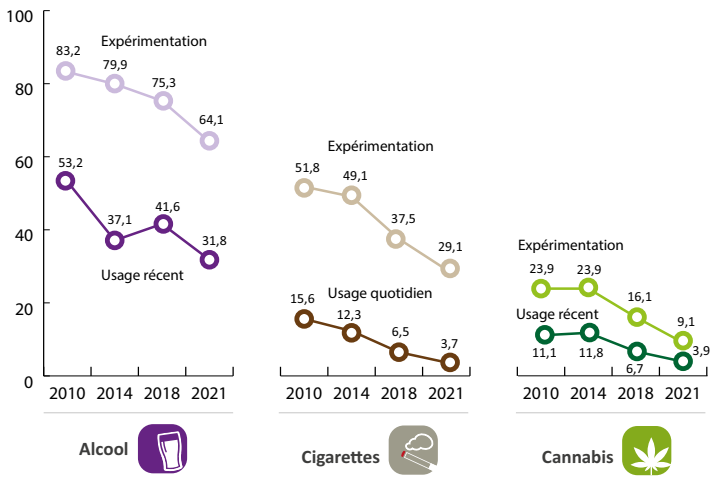
L'alcool reste la première substance psychoactive diffusée à l'adolescence

En 2021, 64,1 % des élèves de 3e avaient déjà bu de l'alcool au cours de leur vie. Cette proportion est la plus faible jamais observée à cet âge depuis 2010 (-19 points), avec un différentiel de -11 points entre 2018 et 2021 représentant près de 60 % de la baisse totale. En d'autres termes, le nombre d'élèves de 3e n'ayant jamais bu d'alcool a doublé, passant de 16,8 % à 35,9 %. L'usage au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête atteint lui aussi son niveau le plus bas, avec 31,8 % des élèves de 3e rapportant un usage récent, soit 10 points de moins par rapport à 2018 et 21 points de moins par rapport à 2010 (53,2 %). Cependant, 1 élève sur 6 (16,4 %) déclare encore avoir connu un épisode d'ivresse au cours de la vie, proportion similaire à celle de 2018 (tableau 1). Par ailleurs, 10,4 % disent avoir été ivres au moins une fois au cours de l'année passée ; une minorité l'a été plus de deux fois (3,1 %), tandis que les ivresses régulières concernent moins de 1 élève sur 100 (0,6 %). Une faible part des répondants déclare un usage régulier d'alcool (3,2 %), mais près de 1 sur 5 a connu une API au cours du mois précédant l'enquête (18,4 %).

Produits du tabac : une baisse qui s'est accélérée

L'expérimentation de cigarettes (manufacturées ou roulées) touche aujourd'hui 29,1 % des adolescents de 3e, contre 37,5 % trois ans plus tôt, et 51,8 % en 2010 (soit une baisse relative de 44 % en onze ans). Parallèlement, on observe une division par quatre de la part des fumeurs quotidiens de cigarettes, passant de 15,6 % en 2010 à 3,7 % aujourd'hui.

Figure 1. Évolution 2010-2021 des usages de boissons alcoolisées, de tabac (cigarettes) et de cannabis des élèves de 3e (%)



Source : EnCLASS 3e - exploitation OFDT

L'utilisation de la chicha (voir méthodologie page 4) enregistre également un net recul entre 2018 et 2021 : son expérimentation passe de 26,2 % à 20,0 %, son usage dans l'année de 19,1 % à 11,9 % et son usage dans le mois de 8,3 % à 5,5 %. Alors que les niveaux de consommation de la cigarette sont similaires chez les garçons et les filles, ceux de la

chicha se révèlent plus élevés parmi les garçons (23,0 % contre 16,9 %).

En outre, malgré une forte proximité entre l'usage de chicha et celui de la cigarette (69,3 % des élèves de 3e ayant expérimenté la chicha ont aussi fumé une cigarette), 6,2 % des élèves se révèlent, comme en 2018, n'être que des fumeurs de chicha (figure 2). En 2021, l'initiation aux produits du tabac, intégrant cigarette ou chicha, concerne 35,1 % des élèves contre 43,6 % en 2018. Cette expérimentation conjuguée ne remet donc pas en cause la réduction du tabagisme parmi les adolescents. Cependant, l'usage exclusif de la chicha, qui semble jouir d'une image plus positive que la cigarette chez les jeunes [2], constitue un point de vigilance.

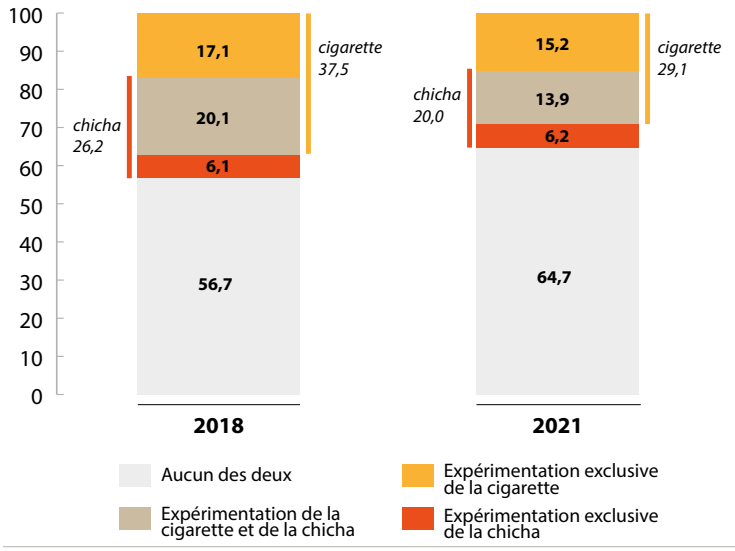
Engouement pour la cigarette électronique ?

Contrairement au tabac, les niveaux d'usage de cigarette électronique sont restés stables entre 2018 et 2021 et, pour la première fois en population adolescente, sont désormais plus élevés que ceux de la cigarette de tabac, que ce soit en termes d'expérimentation (34,2 %) ou d'usage récent (13,9 %). L'usage quotidien de la cigarette électronique (2,8 %) reste toutefois moins répandu que celui de la cigarette de tabac. Comme pour l'usage de chicha, on observe un écart significatif entre les sexes, l'expérimentation concernant plus les garçons que les filles (37,7 % contre 30,6 %). Par ailleurs, si la proximité de la cigarette électronique et de l'usage de tabac, qu'il s'agisse de cigarette ou de chicha, reste importante (près de 1 élève sur 4 a déjà fumé un produit du tabac et déjà « vapoté » une e-cigarette), son expérimentation exclusive progresse sensiblement, passant de 5,1 % en 2018 à 8,0 % aujourd'hui (figure 3).

Un usage de cannabis en net recul

À l'instar du tabac et de l'alcool, l'usage de cannabis est en net recul : 9,1 % des élèves de 3e l'ont expérimenté en 2021, soit presque trois fois moins qu'en 2010 (23,9 %). Parallèlement, son usage au cours du mois précédant l'enquête a été divisé par trois, passant de 11,1 % en 2010 à 3,9 % en 2021. Bien que très minoritaires, 1,0 % des élèves de 3e semblent déjà installés dans une consommation régulière tandis que 1,4 % seraient potentiellement en situation de dépendance vis-à-vis du cannabis, selon leur score au Cannabis Abuse Screening Test (CAST / www.ofdt.fr). Cette moindre consommation du cannabis est à mettre en parallèle avec celle du tabac. Le cannabis se consomme toujours quasi-exclusivement sous forme fumée (plus de 90 % des usages) et cette consommation reste une pratique majoritairement masculine : les garçons sont 11,7 % à l'avoir expérimenté et 1,9 % à en consommer régulièrement, contre respectivement 6,4 % et 0,2 % des filles.

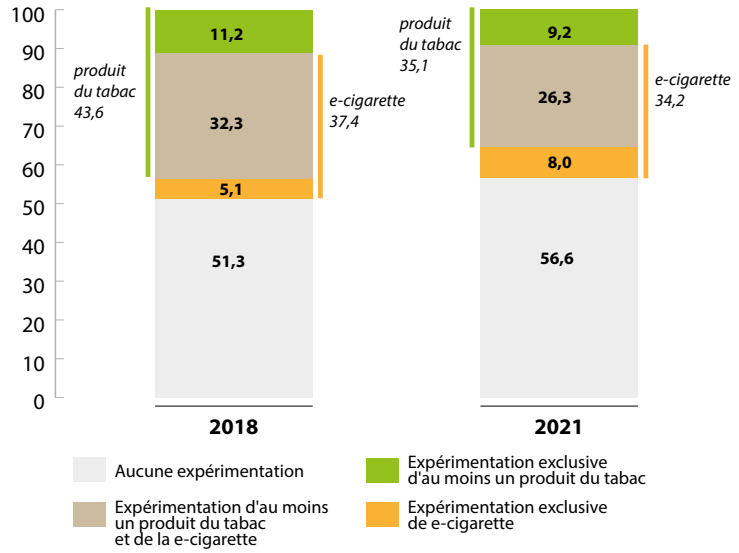
Figure 2. Expérimentation de la cigarette et de la chicha parmi les élèves de 3e en 2018 et 2021 (%)



Source : EnCLASS 3e - exploitation OFDT

Note : compte tenu des données manquantes pour les deux indicateurs (cigarette et chicha), les sommes des expérimentations croisées ne correspondent pas totalement aux prévalences mentionnées en marge.

Figure 3. Expérimentation des produits du tabac et de la e-cigarette en 2018 et 2021 (%)



Source : EnCLASS 3e - exploitation OFDT

Note : compte tenu des données manquantes pour les deux indicateurs (produit du tabac et e-cigarette), les sommes des expérimentations croisées ne correspondent pas totalement aux prévalences mentionnées en marge.

L'accessibilité du tabac et de l'alcool reste élevée

Malgré les évolutions encourageantes, les fréquences d'usage demeurent élevées en population adolescente, notamment au regard des interdictions de vente de tabac, de cigarettes électroniques et de boissons alcoolisées aux mineurs, et du caractère illégal de la consommation de cannabis. L'enquête 2021 a été l'occasion d'interroger pour la première fois les élèves de 3e sur leur mode d'approvisionnement. Pour les cigarettes, le don, le recours à une tierce personne et l'achat dans la rue ou à des amis sont les modes majoritaires d'approvisionnement. Pour autant, 49,2 % des jeunes fumeurs disent avoir déjà acheté un paquet de cigarettes chez un buraliste (soit 5,0 % des élèves de 3e). Ces résultats recoupent ceux d'une enquête « client mystère » menée en 2019 par le Comité national contre le tabagisme (CNCT / www.cnct.fr) qui montrait notamment qu'environ 10 % des buralistes acceptent de vendre à des enfants de 12 ans.

L'achat de boissons alcoolisées dans un magasin s'avère un peu moins fréquent que l'achat de cigarettes : 1 élève de 3e sur 5 ayant bu au cours du mois a déclaré en avoir déjà acheté en magasin au cours de ce même mois (29,2 %), ce qui représente 9,3 % des élèves de 3e. Contrairement à celle posée sur les cigarettes, la question ne précisait pas les

Tableau 1. Les niveaux d'usage de substances psychoactives par sexe chez les élèves de 3e en 2021 et leur évolution par rapport à 2018 (%)

		3e en 2018	3e en 2021	Évolution	Filles de 3e en 2021	Garçons de 3e en 2021
ALCOOL	Expérimentation de l'alcool	75,3	**64,1**	↘	63,5	64,6
	Usage d'alcool dans l'année		**50,7**		51,5	49,9
	Usage d'alcool dans le mois	41,6	**31,8**	↘	31,3	32,3
	Usage d'alcool régulier (au moins 10 fois dans le mois)		**3,2**		3,1	3,3
	API dans le mois		**18,4**		18,8	18,0
	API répétée (au moins 3 fois) dans le mois		**6,4**		6,7	6,2
	API régulière (au moins 10 fois) dans le mois		**1,5**		1,8	1,2
	Ivresse dans la vie	18,8	**16,4**	-	17,8	15,1
	Ivresse dans l'année		**10,4**		12,3	8,6*
	Ivresse répétée (au moins 3 fois) dans l'année		**3,1**		4,0	2,2
	Ivresse régulière (au moins 10 fois) dans l'année		**0,6**		0,4	0,9
TABAC	Expérimentation de cigarettes	37,5	**29,1**	↘	27,1	31,2
	Tabagisme dans le mois (au moins 1 cigarette dans le mois)	13,6	**10,2**	↘	10,0	10,5
	Tabagisme quotidien (au moins 1 cigarette par jour)	6,5	**3,7**	↘	2,9	4,5
	Tabagisme quotidien d'au moins 10 cigarettes par jour	1,3	**0,9**	-	0,6	1,2
	Expérimentation de la chicha	26,2	**20,0**	↘	16,9	23,0*
	Usage de la chicha dans l'année	19,1	**11,9**	↘	9,8	13,9*
	Usage de la chicha dans le mois	8,3	**5,5**	↘	4,5	6,5
E-CIGARETTE	Expérimentation de la e-cigarette	37,4	**34,2**	-	30,6	37,7*
	Usage de la e-cigarette dans l'année	27,1	**23,8**	-	21,7	25,8
	Usage de la e-cigarette dans le mois	13,1	**13,9**	-	12,3	15,4
	Usage quotidien de la e-cigarette		**2,8**		2,7	2,9
CANNABIS	Expérimentation du cannabis	16,1	**9,1**	↘	6,4	11,7*
	Usage de cannabis dans l'année		**6,6**		5,5	7,8
	Usage de cannabis dans le mois	6,7	**3,9**	↘	3,3	4,4
	Usage de cannabis régulier (au moins 10 fois dans le mois)		**1,0**		0,2	1,9*

Source : EnCLASS 3e - exploitation OFDT

Note : « ↘ » signale une baisse statistiquement significative au risque de 5 % pour les évolutions entre 2018 et 2021; « - » signale l'absence d'une évolution statistiquement significative. « * » signale un écart statistiquement significatif au risque de 5 % entre les filles et les garçons.

Nouveaux éclairages

❶ Le protoxyde d'azote

Le protoxyde d'azote, également appelé gaz hilarant, est un composé chimique utilisé en médecine pour ses propriétés anesthésiques. Il est présent dans de nombreux ustensiles alimentaires sous forme de cartouches (siphon à chantilly), ou de bonbonnes vendues dans les commerces de proximité et sur Internet. Dans son usage détourné, il est inhalé pour ses effets fugaces, euphorisants et les distorsions sensorielles ressenties. Face à un essor de son usage, qui a entraîné ces dernières années plusieurs cas d'intoxication plus ou moins graves notamment en population adolescente [3], le Parlement a adopté le 25 mai 2021 un texte qui en interdit la vente aux mineurs (art. L. 3611-2) et prévoit de punir de 15 000 euros d'amende « *le fait de provoquer un mineur à faire un usage détourné d'un produit de consommation courante pour en obtenir des effets psychoactifs* » (art. L. 3611-1).

Dans ce contexte, il a semblé opportun de poser une question spécifique dans les enquêtes menées auprès de la population adolescente, sachant que jusqu'à présent seule une question générique sur les produits à inhaler était proposée aux adolescents les plus âgés (lycéens), sans permettre de connaître la substance consommée.

En 2021, 5,5 % des élèves de 3e disent avoir déjà consommé du protoxyde d'azote, les garçons deux fois plus souvent que les filles (7,3 % *vs* 3,7 %).

❷ Les jeux d'argent et de hasard

En 2017, l'enquête ESCAPAD révélait que plus d'un tiers (38,9 %) des jeunes âgés de 17 ans avaient joué au moins une fois à un jeu d'argent au cours de l'année [4] malgré la loi interdisant l'accès à l'offre de jeu aux mineurs (art. 5 de la loi n° 2010-476 du 12 mai 2010). L'enquête avait par ailleurs montré une augmentation sensible de la pratique des paris sportifs en ligne. Face à ces constats qui laissent entendre une diffusion notable des jeux d'argent et de hasard (JAH) chez les mineurs, l'OFDT, qui a repris depuis le 1er juillet 2020 les missions de l'Observatoire des jeux, a intégré les JAH dans son dispositif pérenne d'observation en population adolescente. Afin d'estimer si cette pratique touchait également les plus jeunes adolescents, une simple question sur une fréquence de pratique sans distinguer les types de jeu a donc été posée en 2021 aux collégiens (« À quelle fréquence pratiques-tu les activités suivantes : Jouer à des jeux d'argent et de hasard (paris sportifs, jeux de grattage…) ? avec les modalités de réponse : « Jamais ; Peu de fois dans l'année ; Une ou deux fois par mois ; Au moins une fois par semaine ; Presque chaque jour »).

En 2021, 1 collégien de 3e sur 4 déclare avoir déjà joué à un jeu d'argent et de hasard au cours de l'année (31 % des garçons contre 20 % des filles), 9 % déclarant le faire chaque mois et 3 % chaque semaine.

autres modes d'accessibilité. Or, si la part des acheteurs est élevée, l'achat n'apparaît pas comme le mode d'accessibilité majoritaire : les prévalences laissent supposer, en effet, qu'il existe d'autres circuits d'approvisionnement. L'enquête ESCAPAD 2017 a montré notamment que si la dernière occasion de boire s'était déroulée majoritairement avec des amis, près d'un tiers avait eu lieu en présence des parents [4].

Pour le tabac et le cannabis, une question supplémentaire s'est intéressée à la perception de l'accessibilité des élèves : « À quel point te serait-il difficile de te procurer des cigarettes (en paquet ou à rouler) / du cannabis si tu le voulais ? ».

Concernant les cigarettes, un quart des élèves a déclaré que cela leur serait impossible (26,7 %), 1 sur 6 que cela leur serait plutôt ou très difficile (16,4 %) et près d'un tiers assez ou très

facile (31,5 %), un quart ne sachant pas. Cette perception varie fortement selon le statut tabagique des élèves : 62,5 % des expérimentateurs déclarent pouvoir se procurer des cigarettes assez ou très facilement, contre seulement 18,7 % de ceux qui n'ont jamais essayé de fumer du tabac.

Pour le cannabis, plus de 4 sur 10 (42,5 %) considèrent qu'il leur serait impossible de s'en procurer tandis que 1 sur 5 pense qu'il n'aurait a priori pas de difficulté particulière pour en obtenir (19,5 %). Comme pour le tabac, on retrouve une distinction nette entre les élèves ayant déjà fumé du cannabis et les autres. Ces derniers ne sont que 14,0 % à considérer pouvoir se procurer du cannabis assez ou très facilement, contre 73,5 % parmi les expérimentateurs du cannabis.

Conclusion

Ces résultats se révèlent positifs à plusieurs titres, en raison de :
- l'accélération de la baisse tendancielle de la diffusion du tabac, de l'alcool et du cannabis chez les plus jeunes ;
- la diminution très forte du tabagisme quotidien, qui a été divisé par 5 en dix ans, faisant écho aux plans de lutte contre le tabagisme menés ces dernières années ;
- le doublement de la part des élèves qui n'a encore jamais bu d'alcool en 3e, confirmant la moindre précocité des expérimentations de boissons alcoolisées ;
- une expérimentation du cannabis qui concerne désormais moins de 1 élève sur 10 passant de 16,1 % en 2018 à 9,1 % aujourd'hui.

Néanmoins, plusieurs points de vigilance demeurent :
- une proportion déjà importante d'élèves de 3e qui déclarent des alcoolisations ponctuelles importantes (18,4 %) ;
- des ivresses dans l'année qui concernent 1 adolescent sur 10 ;
- un usage de la chicha qui pourrait pour une part notable des jeunes devenir un mode supplétif à la consommation de cigarettes de tabac ;
- un usage de la cigarette électronique de plus en plus populaire chez les adolescents et qui s'affranchit d'un usage de tabac « classique » ;
- l'accessibilité des produits du tabac et de l'alcool qui demeure élevée même pour les plus jeunes adolescents ;
- une expérimentation du cannabis encore précoce malgré un recul marqué ;
- une expérimentation du protoxyde d'azote qui concerne 5,5 % des élèves.

Si la situation actuelle est le fruit des dynamiques à l'œuvre depuis une dizaine d'années, marquée par le recul continu de la diffusion du tabac et de l'alcool chez les plus jeunes [5], l'accentuation des baisses observées aujourd'hui résulte aussi du contexte sanitaire exceptionnel vécu durant l'année 2020. Les confinements successifs mis en place pour contenir la pandémie de Covid-19, en particulier celui de mars-mai 2020, ont fortement réduit les sociabilités adolescentes. Cette restriction des occasions de rencontres et de moments festifs entre pairs ont été autant d'opportunités perdues d'initiation et de consommation [6-8].

Par ailleurs, on ne peut pas totalement écarter que la différence de calendrier de l'enquête ait pu aussi contribuer aux renforcements des baisses observées, les données 2021 ayant été collectées 2 à 3 mois plus tôt que d'ordinaire. À cette différence d'âge et de maturité des répondants, susceptibles d'influencer les niveaux d'expérimentation, s'ajoute la saisonnalité des pratiques, au regard de sorties plus limitées en hiver, ce qui réduit les possibilités de boire et de fumer loin du regard des adultes, notamment en contexte festif.

Le prochain volet de l'enquête EnCLASS, qui aura lieu au printemps 2022 et interrogera un échantillon de plus de 15 000 élèves de la 6e à la terminale, devrait permettre de confirmer ou infirmer le caractère singulier des baisses observées dont il semble raisonnable de penser qu'une partie s'explique par les circonstances de l'année 2020. Si ces dernières ont effectivement retardé, de façon temporaire la diffusion des substances à l'adolescence, un léger rebond des expérimentations parmi les prochaines générations serait dans ce cas à prévoir.

Plusieurs publications à venir aborderont la situation des usages de substances psychoactives des adolescents en Martinique, en Guyane et à La Réunion, également inclus dans l'échantillon d'enquête en 2021, et traiteront des évolutions concernant les autres thématiques de santé abordées dans l'enquête.

Méthodologie

Les données exploitées proviennent d'un échantillon aléatoire représentatif des classes de 3e en France métropolitaine et ont été collectées entre le 14 janvier et le 2 avril 2021 dans 51 collèges publics ou privés, soit 102 classes dont tous les élèves présents le jour de l'enquête ont été interrogés. Ces élèves ont été invités à remplir un questionnaire anonyme sur Internet durant une heure de cours banalisée. Les enquêtes nationales précédentes (HBSC 2010, HBSC 2014 et EnCLASS 2018) ont eu lieu suivant la même méthodologie à l'exception du support de collecte : en 2010 et 2014, les questionnaires étaient au format papier, le passage à une collecte en ligne ayant été réalisé en 2018 [1]. La participation des établissements a été de 82 % (le terrain de l'enquête a été interrompu prématurément du fait de la fermeture des établissements scolaires décrétée par le gouvernement). Le taux de réponse dans les classes participantes a été de 90 % (part des répondants sur le nombre d'élèves inscrits dans la classe), ceci essentiellement du fait d'absences le jour de l'enquête.

L'échantillon de 2021 comporte 1 972 élèves de 3e, âgés en moyenne de 14 ans et 9 mois. Les répondants étaient 1 963 en 2010, 1 624 en 2014 et 3 826 en 2018.

Cette enquête a bénéficié d'un soutien financier de la part du ministère de l'Éducation nationale et de l'OFDT.

Principaux indicateurs utilisés
- Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie.
- Usage dans l'année (ou usage actuel) : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête.
- Usage dans le mois (ou usage récent) : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête (terme également employé pour le tabagisme quotidien qui correspond à au moins une cigarette par jour au cours des 30 derniers jours précédant l'enquête).

Pour les alcoolisations ponctuelles importantes (API) qui consistent à déclarer avoir bu au moins 5 verres standard d'alcool en une seule occasion, les indicateurs d'usage sont :
- API dans le mois : au moins 1 fois au cours des 30 jours précédant l'enquête.
- API répétée : au moins 3 fois durant la même période.
- API régulière : au moins 10 fois.

Définition :
La chicha est une pipe à eau utilisée pour fumer principalement du « tabamel », produit traditionnel qui est un mélange de tabac, de sucre ou de miel et d'arômes de fruits sous forme de pâte.

Bibliographie

1. Spilka S. *et al.* Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les adolescents du secondaire en 2018. *Tendances*, OFDT, 2019, n° 132, 4 p.

2. Obradovic I. Attitudes, Représentations, Aspirations et Motivations lors de l'Initiation aux Substances psychoactives. Enquête ARAMIS. Paris, OFDT, 2019, 55 p.

3. Sapori J.-M. *et al.*. Protoxyde d'azote : toujours plus de détournements d'usage associés à de graves conséquences neurologiques. *Vigil'Anses - Bulletin des vigilances*, 2021, n° 15, p. 4-7.

4. Spilka S. *et al.* Les drogues à 17 ans : analyse de l'enquête ESCAPAD 2017. Tendances, OFDT, 2018, n° 123, 8 p.

5. Spilka S. *et al.* 20 ans d'évolutions des usages de drogues en Europe à l'adolescence. *Tendances*, OFDT, 2021, n° 143, 8 p.

6. Caldwell L.L., Darling N. Leisure context, parental control, and resistance to peer pressure as predictors of adolescent partying and substance use: An ecological perspective. *Journal of Leisure Research*, 1999, Vol. 31, n° 1, p. 57-77.

7. Hussong A.M. The settings of adolescent alcohol and drug use. *Journal of Youth and Adolescence*, 2000, Vol. 29, n° 1, p. 107-119.

8. Pelham W.E., III *et al.* Early adolescent substance use before and during the COVID-19 pandemic: A longitudinal survey in the ABCD Study cohort. *Journal of Adolescent Health*, 2021, Vol. 69, n° 3, p. 390-397.

remerciements

À Michel Gandilhon de l'unité Data (OFDT) pour sa relecture et ses conseils. À Pascal Dieusaert de la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (Depp). La société Efficicence3 qui a assuré le suivi des passations.

Le ministère l'Éducation nationale pour son soutien et notamment aux chefs d'établissement et aux professeurs et personnels scolaires qui ont permis la réalisation de l'enquête au sein de leur établissement. Enfin, aux élèves qui dans leur très grande majorité ont accepté de répondre.

tendances

Directeur de la publication - Julien Morel d'Arleux

Comité de relecture
Virginie Gautron, Fabien Jobard, Aurélie Mayet, Karine Gallopel-Morvan

Rédactrice en chef - Ivana Obradovic

Infographiste - Frédérique Million

Documentation - Isabelle Michot

Observatoire français des drogues et des toxicomanies
69 rue de Varenne
CS 70780 - 75700 Paris Cedex 07
Tél. : 01 41 62 77 16
e-mail : ofdt@ofdt.fr

www.ofdt.fr

Crédits photos : © Prostock-studio / © Monticelllo - Adobe Stock

Imprimerie Masson / 69, rue de Chabrol - 75010 Paris
ISSN 1295-6910 / Dépôt légal à parution